

Avez-vous déjà essayé? Vous pouvez désormais offrir des articles Abo à vos proches.
 ✕

Abo **Installations photovoltaïques**

# «La moitié du courant de mon toit va à la poubelle»

L'énergie produite par les particuliers suit une courbe fortement ascendante. Le réseau n'est pas encore prêt pour l'intégrer. Un Lausannois détaille ses difficultés.



**Philippe Maspoli**  
 Publié aujourd'hui à 08h14



---

Sur le toit de sa maison lausannoise, Vincent Yanef a posé des panneaux solaires, mais sa production est bridée.

ODILE MEYLAN

Vincent Yanef pensait avoir fait tout juste. Sa maison est certes chauffée au moyen de l'électricité, une méthode dont l'État de Vaud ne veut plus à l'horizon 2033, même si la décision du Grand Conseil de décembre 2022 est contestée en justice.

Mais le Lausannois a conscience des impératifs environnementaux: «Nous allons vers l'écologie. Nous avons changé nos fenêtres et nous avons posé des panneaux solaires sur le toit. On m'a dit que cette installation serait rentabilisée sur une durée de dix à quinze ans.»

## **Mauvaise surprise**

Vincent Yanef a déchanté au moment où il a souhaité passer à l'électricité du côté de sa voiture. Dans un premier temps, les Services industriels lausannois (SIL) lui ont refusé l'installation d'une borne au prétexte qu'il consommerait trop. On lui a imposé un programme informatique pour gérer son installation. Une fois la borne installée, il a découvert avec surprise que la production de son matériel photovoltaïque, qui peut atteindre des pics de près de 10 kilowattheures, était réduite à près de la moitié. «Je n'arrivais plus à charger ma voiture», a-t-il constaté.

---

**«La moitié de ma  
production part à la  
poubelle.»**

La raison de cette situation l'a estomaqué. Du côté des SIL, un responsable lui a donné une explication surprenante: «Ma production était bridée. Les mêmes qui m'ont obligé à mettre un programme informatique ont réduit ma production. La moitié part à la poubelle», déplore Vincent Yanef.

La cause de cette situation aberrante pour les petits producteurs privés, sur laquelle les gestionnaires petits et grands de la distribution électrique communiquent peu, se situe du côté de l'architecture du réseau général. Vincent Yanef le résume sur la base des explications qu'il a entendues: «Le système est conçu pour aller des centrales de production électrique vers les immeubles des utilisateurs. Mais lorsqu'une installation photovoltaïque privée produit davantage que la consommation du propriétaire, cette surproduction va dans l'autre sens. On voit que, dans mon cas, le réseau n'est pas capable d'absorber cette nouvelle production.»

La difficulté est en fait connue. Elle ne touche pas seulement Lausanne, mais le réseau électrique du pays. Christian Petit, directeur général de Romande Energie, premier fournisseur d'électricité en Suisse romande, a récemment lancé un avertissement sur le réseau social LinkedIn [↗](#): «Le 30 juillet dernier restera dans l'histoire du réseau de Romande Energie. En effet, entre 14 h et 14 h 15, la production d'énergie décentralisée principalement issue du photovoltaïque fut plus élevée que la consommation totale de nos clients.»

## **Doublement des installations**

Selon les évaluations du groupe, le nombre de connexions d'installations décentralisées a doublé entre 2021 et 2022: «À mi-2023, nous avons déjà atteint les quantités de 2022! La

tendance est exponentielle», relève Michèle Cassani, porte-parole. Au total en Suisse, la production solaire décentralisée doit passer de 4 TWh (*ndlr: un térawattheure représente un milliard de kilowattheures*) à 45 TWh en 2050 d'après les prévisions de la transition énergétique.

---

## **«Nous travaillons au renforcement du réseau et à sa flexibilité.»**

Michèle Cassani, porte-parole de  
Romande Energie

---

Selon Romande Energie, le réseau, dans l'absolu, est capable d'absorber les flux dans tous les sens. Mais les obstacles proviennent de sa conception historique: «Le design de la topologie du réseau, et donc de ses capacités, a été réalisé pendant plus de cent ans en partant de grosses productions centralisées pour aller alimenter les consommateurs. Aujourd'hui, on se retrouve dans une situation où certains consommateurs sont aussi devenus producteurs, ce qui pose de nouveaux défis en termes de dimensionnement et d'exploitation de nos réseaux. Nous travaillons justement au renforcement du réseau et à sa flexibilité», déclare Michèle Cassani.

Vincent Yanef, de son côté, s'inquiète du coût global de cette mutation. Il a raison de se poser des questions car les enjeux financiers sont énormes au niveau suisse. Romande Energie cite des estimations de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) dans une récente étude: «Les coûts de renforcement des réseaux suisses nécessaires pour atteindre les objectifs de la Stratégie énergétique 2050 se situent entre 12 et 66 milliards d'ici à 2050.»

Toujours selon les prévisions de Berne, «les coûts d'acheminement pourraient augmenter de 50 à 70% pour adapter les réseaux, jusqu'à l'horizon 2050, si rien n'est fait pour réduire les besoins d'adaptation». Cette réduction pourrait provenir de l'augmentation de la flexibilité dans les réseaux au moyen de l'intelligence artificielle, d'une amélioration des prévisions de consommation ou de l'utilisation de batteries décentralisées, pour citer quelques exemples.

## Coûts difficiles à estimer

Romande Energie reconnaît que «ces coûts sont difficiles à estimer». Qui paiera la facture? Un report sur le prix de l'électricité est inévitable. «Nous investissons chaque année quelques millions pour renforcer le réseau. Les raccordements sont également fortement développés et pris en charge par Swissgrid (*ndlr: la société gestionnaire du réseau de transport d'électricité en Suisse*)», explique Michèle Cassani.

Elle ajoute: «Il peut arriver dans certains cas que les coûts d'un tel raccordement soient à la charge du client demandeur. Lorsque le coût est pris en charge par le gestionnaire de réseau de distribution (GRD) comme Romande Energie ainsi que par Swissgrid, le montant est par la suite supporté par tous les clients du réseau.»

Malgré ces difficultés, Romande Energie précise que les installations décentralisées «sont encouragées». Le but est que la Suisse puisse s'affranchir de ses «importantes importations», notamment en hiver.

---

**Philippe Maspoli** est journaliste à la rubrique vaudoise. Il a travaillé dans le journalisme local, a été responsable des rédactions régionales et a suivi les affaires judiciaires. Il se consacre actuellement à tous les sujets qui touchent les gens dans leur vie quotidienne. [Plus d'infos](#)

 @PhilippeMas

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**58 commentaires**